

Chronique religieuse : 14 au 20 juin 2023

Ça se vit avec l'Esprit

Par Mgr Albert LeGatt, archevêque de Saint-Boniface

Comme je l'ai mentionné la semaine dernière, j'ai fêté mes 70 ans le 6 mai. Un jalon important puisqu'à 75 ans, je devrai offrir ma démission au pape et à la Congrégation des évêques. Ils décideront ce qui adviendra de mon épiscopat ici à Saint-Boniface. N'empêche que je réfléchis à mes priorités pour les cinq prochaines années en ce qui concerne la croissance de la foi et la vie en Église chez nous.

La semaine dernière, j'ai proposé que l'expérience des Maisonnées de foi pourrait nous appeler tous à un engagement approfondi et une vie d'Église dynamique. Parce qu'on vit la foi avec les autres. D'abord en face-à-face avec le Seigneur, et ensuite en petits groupes où on s'écoute et on partage et on se laisse guider par l'Esprit. C'est le sens profond du mot *synodalité* qui est beaucoup employé par le pape François.

Ça se vit aussi en Église, car la synodalité doit animer nos paroisses, dans les nombreux ministères offerts, les comités et les organismes variés. Et plus particulièrement dans le partage vécu au sein des Conseils paroissiaux de pastorale, qui travaillent étroitement avec leur prêtre pour assurer un renouveau et une croissance dans les paroisses.

L'Esprit doit guider ce processus. Et au niveau diocésain aussi. Je travaille étroitement avec les services pastoraux, qui font leur tout possible pour marcher avec les paroisses pour encourager le renouveau et la croissance. Et, comme dans les paroisses, les responsables des services diocésains travaillent de manière synodale, faisant appel à l'Esprit afin de continuer à être fidèles à l'appel de Jésus, et ce qu'il nous demande.

Bien sûr, la synodalité, qui conduit à une vie paroissiale dynamique, signifie qu'il nous faut des prêtres dans chaque paroisse. Une grande priorité, pour moi, est de continuer

d'augmenter notre clergé local. Par local j'entends soit des hommes de l'archidiocèse et des séminaristes venus d'ailleurs, mais qui sont formés ici. Dans les six dernières années, quatre jeunes hommes de notre sol ont été ordonnés prêtres. Ils font tellement de bien dans nos paroisses. Et puis, en tissant des liens avec d'autres évêques et archevêques, j'ai pu inviter des séminaristes du Congo et du Vietnam à compléter six ans de formation théologique au Canada, en se préparant pour le milieu bonifacien.

Ainsi, lorsqu'ils sont ordonnés prêtres diocésains, ils peuvent dire, « Mon Église est ici. Mon chez-moi et ma paroisse sont ici, dans l'archidiocèse de Saint-Boniface. C'est sûr qu'ils n'oublient ni leur famille, ni leur pays d'origine. Mais leur cœur est ici, pour servir le peuple de Dieu au Manitoba. Et je vois déjà cet esprit très présent dans les nouveaux membres de notre clergé local. Ce sont, à toutes fins pratiques, des « gars de chez nous ».

Que l'Esprit, guidant nos services pastoraux et nos comités paroissiaux, aide les fidèles à bien les accueillir et les appuyer dans leur inculturation et leurs désirs de nous enrichir avec leur sens d'Église d'ailleurs.